

Sep
25
2009

Musée de l'Islam projeté à La Chaux-de-Fonds

«Il y a en Europe une méconnaissance du monde musulman. Ce qui amène à des réactions de rejet ou de peur.» Instigatrice du projet de création d'un Musée des civilisations de l'Islam à La Chaux-de-Fonds, Nadia Karmous veut créer un lieu inédit, interactif, à même de faire tomber quelques barrières. «Un lieu de paix et de rencontre. Pour faire découvrir au public le rôle important qu'ont joué les cultures et les sciences musulmanes dans le développement de la civilisation occidentale.»

Le projet a débuté en 2000, après l'acquisition d'un bâtiment classé monument historique, au numéro 109 de l'avenue Léopold-Robert. Construit en 1837, il a notamment hébergé la bijouterie Bonnet. Pour l'heure, c'est l'Institut culturel musulman qui y réside, sous la baguette de Nadia Karmous. Une bibliothèque riche de 15 000 ouvrages a déjà été aménagée, les façades, le toit et les quatre étages ont été rénovés.

Mais comme l'argent est le nerf de la guerre, pour terminer les travaux et l'aménagement du musée, il reste à trouver le 45% des fonds nécessaires au projet, devisé à près de 7 millions de francs. «En 1999, lorsque nous avons acheté le bâtiment, nous avions quasiment trouvé l'entier du financement. Mais suite au 11 septembre 2001, les deux tiers de nos promesses de dons ont été annulées.» La majorité des «sponsors» sont des femmes, domiciliées dans les pays du Golfe.

Nadia Karmous se fixe jusqu'à fin 2010 pour trouver l'argent manquant. Mais pas question de demander de soutien à la ville, au canton ou à tout autre Etat. S'ils parviennent à trouver cet argent, les quinze bénévoles emmenés par Nadia Karmous aménageront des salles *high-tech*, avec hologrammes et projections. «Chaque salle sera une expérience, un voyage dans une région islamique. Il y aura de quoi voir et ressentir, comme si on y était. Car pour connaître une région et un peuple, il faut voyager. Or tout le monde n'en a pas le temps ou les moyens.»

Concept inédit en Europe, selon la directrice, le musée pourra être copié dans d'autres pays. La France et la Belgique ont déjà manifesté leur intérêt.

Mais pourquoi l'implanter à La Chaux-de-Fonds ? «Nous tenions à nous installer dans le canton de Neuchâtel, qui a très vite été ouvert aux projets innovants en termes d'intégration. C'est le premier canton qui a permis aux étrangers de voter.» De nationalité franco-algérienne, Nadia Karmous, établie au Locle depuis 16 ans, a aussi ressenti un fort intérêt de la population. Y compris des personnes d'origine islamique, qui ne connaissent pas bien leur histoire.

«C'est le projet de ma vie. Il faut que je puisse ouvrir ce musée à la population, un jour.»

Si le Musée des civilisations de l'Islam est encore à l'état de projet, une première émanation vient toutefois d'en sortir. La bande dessinée intitulée «Où vas-tu Nasreddine ?», financée par l'Institut culturel musulman, est sortie le 3 septembre dernier. «Au début, lorsqu'on a lancé le projet en l'an 2000, on a voulu commencer par développer le contenu du musée», explique Nadia Karmous. «On avait donc commencé le tournage de films en Bosnie, en Turquie et en Malaisie, ainsi que cette bande dessinée. Puis, on s'est dit qu'il valait mieux attendre que le lieu soit prêt avant d'en développer l'équipement.» Mais comme le projet de bande dessinée était déjà financé, que l'auteur et le dessinateur avaient été engagés, il a été décidé de le mener à bien malgré tout.

Paru aux éditions Favre, l'ouvrage se veut ludique. Le personnage fil conducteur, Nasreddine, est l'une des personnalités populaires les plus célèbres des civilisations islamiques.

De l'Inde à la Turquie, des pays du Golfe à l'Afrique du Nord, ce personnage légendaire fait à la fois rire et réfléchir les gens. Une sorte d'idiote du village, qui sous ses airs de bête cache des adages subtils. Sous les traits de l'illustrateur suisse Patrice Zeltner, ce Nasreddine est une sorte de compilation des représentations multiples que s'en font les diverses régions. «Chacun de ses attributs contribue à souligner le caractère décalé, provocateur et universel de Nasreddine», selon son auteur.

L'ouvrage combine de courtes histoires drôles et des pages thématiques sur des éléments historiques, comme l'origine du turban, de la monnaie ou du couscous. Toutefois, l'auteur Suisso-Syrien Khaldoun Dia-Eddine n'a pas mis en avant l'aspect religieux des civilisations musulmanes.

CICAD en action



Plus de 20 ans d'actions

La CICAD se préoccupe des menaces qui pèsent sur les Communautés juives
Prévenir, conseiller et agir : 3 mots d'ordre contre un même fléau.

[lire la suite](#)

Commander nos publications